

Coupe du Monde de walking football

14 – 17 juillet 2022, Florence - Italie



Journal de bord

1 - La genèse

Pour bien comprendre le contexte de la participation de la FSGT à la coupe du monde de walking foot 2022, il faut revenir à 2017, aux prémises du walking foot en France. À l'époque, l'activité n'est pratiquée que par des expatriés anglais qui font découvrir cette drôle de manière de jouer au football en marchant à leurs amis français.

La FSGT est la première fédération à s'y intéresser vraiment et à se poser la question de sa structuration et de son développement. Le comité FSGT 13, à Marseille, décide de mettre en place un créneau tous les mardi matin, animé par Alex Caribone, Jean-Louis Mense et Aurélien Saujat. Tout est à inventer : les règlements, les entraînements, les groupes de niveaux... Au fil des

semaines, le groupe de copains initial s'étoffe et le créneau accueille régulièrement plus d'une trentaine de joueurs. En parallèle à cet ancrage local, le comité FSGT 13 prend contact avec d'autres pays et avec les fédérations internationales naissantes. En juin 2019, la première Coupe du monde de walking foot est organisée par l'IWFF (International Walking Football Federation) à Londres et c'est l'équipe de la FSGT 13 qui y représente la France.

Ce baptême international de 2019 est un élément déclencheur. La délégation française rencontre différentes équipes nationales et touche du doigt le développement du walking foot à l'international. En Angleterre, c'est un phénomène massif avec des centaines d'équipes et des compétitions toutes les semaines. Au niveau sportif, la France fait un excellent parcours en atteignant les finales des deux catégories + 50 ans et + 60 ans. Les retombées médiatiques sont bonnes avec plusieurs articles et des passages radios. L'image du walking foot s'en trouve modifiée : d'une activité pour la santé des seniors, elle évolue vers un vrai sport qui peut être pratiqué au plus haut niveau. Pour la FSGT, rendez-vous est pris pour les prochaines échéances internationales.

En 2020 et 2021, le nombre de pratiquants augmente régulièrement dans les Bouches-du-Rhône et dans plusieurs comités départementaux qui se lancent à leur tour comme l'Orne, Paris, les Alpes-Maritimes, l'Hérault, la Haute-Garonne, la Gironde... La FSGT crée un Espace Fédéral qui organise des rassemblements régionaux et nationaux pour faire connaître et diffuser le walking foot. Ces rassemblements permettent aux équipes de différentes régions de se rencontrer et servent de lieux de formation des animateurs. Pendant cette période, les équipes FSGT de Marseille puis de Vias (34) participent régulièrement à des tournois internationaux et se confrontent aux meilleurs clubs européens. Elles y acquièrent une expérience et des automatismes précieux pour le titre de 2022.



2 - Les derniers préparatifs

L'information de l'organisation d'une nouvelle Coupe du monde de walking foot par l'IWFF en Italie est confirmée en début d'année 2022. La FSGT prend la décision d'y participer avec le noyau marseillais de 2019, mais en proposant aussi à quelques joueurs d'autres départements de participer pour vivre une expérience internationale. Une revue d'effectif est effectuée le samedi 13

avril 2022, à Nice, lors d'un rassemblement national FSGT et c'est finalement un groupe largement remanié qui partira à Florence. La délégation est composée de 26 personnes : 10 joueurs et 3 membres de staf pour chacune des catégories + 50 ans et + 60 ans. Elle reste majoritairement issus des clubs de Marseille, mais avec de nombreux nouveaux joueurs par rapport à 2019 et elle intègre des joueurs de Nice et de Vias. Dans le mois qui précède le départ, deux rassemblements des équipes de France sont organisés pour peaufiner les automatismes et renforcer les liens amicaux, l'un à Manosque le 04 juin et l'autre à Marseille le 27 juin.

3 - Mercredi 13 juillet 2022 : Un voyage sans encombre

RDV tôt ce matin pour le voyage vers Florence. Le trajet se fera avec 2 minibus et 2 voitures. Dans les véhicules, la bonne humeur règne et les anecdotes se succèdent. C'est un groupe de collègues qui se déplacent à la Coupe du Monde. Certains se connaissent depuis l'enfance et ont arpenté ensemble les terrains de football de Marseille et de sa région. C'est un véritable pan de l'histoire du football populaire marseillais qui est représenté.

Arrivée sans encombre à l'hôtel des délégations, à Calenzano, une commune située à 10km au nord du centre historique de Florence. L'hôtel a largement dépassé ses meilleures années, mais il fera l'affaire. Après un peu de repos, nous participons à la réunion technique avec l'ensemble des coachs et des arbitres. Cette réunion est l'occasion de présenter le programme des matchs et de préciser quelques règles. La compréhension des règles par les équipes et l'harmonisation de leur interprétation par les arbitres sont des enjeux majeurs de cette Coupe du monde, surtout pour une discipline sportive émergente comme le walking foot.

4 - Jeudi 14 Juillet - Programmation difficile pour les + 60 ans

Au programme de cette première journée de compétition : la cérémonie d'ouverture, les deux premiers matches des + 60 ans à Sienne et un seul match pour les + 50 ans à Sesto Fiorentino (proche de l'hôtel).



À la cérémonie d'ouverture

La cérémonie d'ouverture se déroule dans la matinée au Centre technique fédéral de Coverciano à Florence : le « Clairfontaine » italien. C'est l'occasion de visiter le musée du football et d'admirer les nombreux trophées gagnés par la « Squadra Azzura »

Les choses commencent très sérieusement pour les + 60 ans. Ils enchaînent deux matches contre l'Italie et l'Angleterre avec seulement 30 mn de battement. Soulignons que chaque match dure 2 fois 20mn et qu'il fait une température caniculaire dans ce stade à flanc de colline toscane. L'équipe de France fait des débuts calamiteux contre l'Italie. Elle est menée 4 à 0 à la fin de la première mi-temps, les joueurs enchaînent les erreurs et semblent sonnés par la chaleur. On ne saura pas ce qui s'est dit à la mi-temps, mais le redressement est spectaculaire. La France l'emporte 6 à 4 à la fin de la partie ! Le second match contre les anglais est moins irrationnel. Malgré la pression, la France accroche un résultat nul 2 à 2... jusqu'à la dernière minute où elle se voit siffler un pénalty pour une défense en zone (au walking foot il est interdit pour un défenseur de mettre le pied en zone). Malheureusement, l'Angleterre transforme le pénalty et s'impose 3 à 2. Que d'émotions pour cette première journée et surtout beaucoup d'efforts pour les organismes.

De son côté, l'équipe des + 50 ans a une entrée dans la compétition beaucoup plus douce. Son unique match a lieu à quelques km de l'hôtel et elle peut ainsi profiter des chambres climatisées pour se reposer avant de jouer. Son adversaire du jour, l'inexpérimentée équipe d'Indonésie n'opposera pas de réelle résistance. La France s'impose 9 à 1.



Équipe de France de walking football + 60 ans, en haut de g à d : Roland GRANSART (entraîneur), Gérard GILI, Joseph MEZZASALMA, Pierre CRESCIONI, Serge GINET, Jean-Paul FERTENER, (en bas) Serge BLASI, Georges CAMBOYAN, Julien DIAZ, Marcel MARIOTTI, Michel SCANNAPIECO.



Équipe de France de walking foot + 50 ans, en haut de g à d : Jean-Louis MENSE (entraîneur), Hervé GINESTET, Patrick ORLANDO, Alex CARIBONE, Robert TERZAKIAN, Marc CAILLOL, Louis DI LELIO, (en bas) : Alain TERZAKIAN, Pierre DI LELIO, Jean-Christophe MARTINEZ, Serge GALINDO, Jean-Pierre FRASSO.

5 - Vendredi 15 juillet - Désillusion pour les + 50 ans

Pour cette deuxième journée, les programmes sont inversés. L'équipe des + 60 ans n'a qu'une seule rencontre à jouer proche de l'hôtel et les + de 50 ans se déplacent à Sienne à plus d'1h de route. Après la victoire facile contre les Indonésiens, les + 50 ans connaissent une désillusion et sont battus 3 – 1 par de solides Suédois, dont un gardien de but exceptionnel. Cette défaite est un mal pour un bien. Elle oblige les Français à se remettre en cause et à simplifier leur jeu. Pour les + 60 ans, la deuxième journée se solde par une victoire maîtrisée 3 – 0 contre la Suède.

6- Samedi 16 juillet - 2 tickets validés pour les finales

À partir de samedi et jusqu'aux finales du dimanche, toutes les équipes sont réunies sur le même stade, à Isolotto dans la périphérie sud de Florence. Ce sont les derniers matchs de poule. La France a déjà la certitude qu'elle rencontrera l'Italie dans les deux demi-finales. C'est donc l'occasion de faire tourner un peu les effectifs et de soulager ceux qui ont beaucoup joué. Malheureusement, la délégation française compte déjà 3 blessés.

À 18h30, les deux demi-finales Italie - France se déroulent en même temps. Les deux matchs sont serrés, mais les Français maîtrisent mieux et à quelques minutes de la fin le score est de 3 – 1 en faveur de la France sur les deux terrains. On semble s'acheminer vers une double qualification en finale pour la France. Cependant en + 60 ans l'Italie réduit le score à 3 – 2 et comme lors de France – Angleterre obtient un penalty à la dernière minute pour défense en zone. Dans les buts des + 60 ans français c'est Gérard Gili, ancien gardien et célèbre entraîneur, notamment de Marseille et de Bordeaux. Il a donc l'expérience de la tension et des moments décisifs. Néanmoins stopper un

pénalty en walking foot relève de l'exploit, peut être encore davantage qu'en foot à 11, car le tireur est très proche. « Il Phénoméno » comme l'ont surnommé ses coéquipiers se couche au sol du bon côté et renvoie le tir. Embrassades, effusions chez les Français et dans la foulée l'arbitre siffle la fin de la rencontre sur une victoire 3 à 2. Comme l'expliquera ensuite Gérard Gili, ce pénalty a été un véritable moment suspendu qui l'a ramené à tant d'autres émotions vécues pendant sa carrière. La soirée au club house du stade d'Isolotto, permet à la délégation française de savourer tous ensemble cette double victoire. Nos hôtes italiens ne nous en veulent pas outre mesure. La fiesta est cependant raisonnable, car le lendemain à 10h les redoutables anglais nous attendent pour les deux finales.



France – Italie + 50 ans



Soirée détente après les demi-finales

7 - Dimanche 17 juillet - Finales contre l'Angleterre

Après la double confrontation contre l'Italie en demi-finale, c'est donc une double confrontation contre l'Angleterre qui attend l'équipe de France pour le titre. L'Angleterre c'est l'ogre des compétitions internationales. Elle possède une longueur d'avance sur les autres nations, car le walking foot est né là – bas et y est beaucoup plus développé. Les joueurs anglais ont une plus grande habitude de la compétition et une meilleure connaissance des règles et de l'arbitrage. Les équipes présentes à Florence sont fidèles à la réputation anglo-saxonne : physiques, disciplinées. Elles se présentent en finale sans avoir concédé de défaites. À travers ces finales, ce sont deux cultures sportives qui se rencontrent.

Au départ de l'hôtel, nous décidons de ne pas prendre les navettes de l'organisation, mais de partir avec nos véhicules. En effet, en fin de matinée, nous enchaînerons avec le retour en France. Et alors que tout le monde pense déjà à la finale, retour aux problèmes pratiques. L'un des véhicules ne démarre pas, batterie à plat. Comme c'est une automatique, impossible de la démarrer en poussant. Les plus paranos d'entre nous, se demande si ce n'est pas un coup de Trafalgar ! Heureusement, nous avons un pro mécanicien dans l'équipe qui peut faire le nécessaire. La voiture est laissée en charge le temps des matchs.

Les deux finales sont à nouveau programmées en même temps, à 10h30, il sera donc impossible de s'encourager mutuellement. Côté supporters, il semble que les forces s'équilibrent : L'Angleterre est soutenue par sa forte délégation et par les australiens (Commonwealth oblige), la France a aussi quelques supporters venus en famille de Vias et l'autre importante délégation suédoise est plutôt de notre côté. Précision importante, l'arbitrage est assuré en + 60 ans par un arbitre suédois et en + de 50 ans par un Anglais, un peu déroutant, mais sans conséquence sur le résultat.

En + 50 ans, l'équipe anglaise débute mieux la rencontre et impose un pressing efficace et des circuits de passes bien huilés. Elle ouvre logiquement le score d'une frappe de loin. La France se relance grâce à un ballon contré, qui revient dans les pieds du n°9 Patrick Orlando, qui trompe le gardien anglais sans contrôle. "Bad luck" pour les Anglais, d'autant que l'équipe de France prend l'avantage en fin de première période grâce à un coup franc en lucarne du n° 2 Serge Galindo. La seconde période est un véritable défi physique, sous les 40 degrés du soleil toscan, face aux gabarits anglais, mais après un ultime sauvetage du gardien Jean-Christophe Martinez, la France préserve son avantage 2 à 1 et remporte le titre.

Dans la catégorie + 60 ans, le match est longtemps équilibré les deux équipes marquant chacun leur tour. La France a plusieurs balles d'égalisation à 3 – 3, mais elle se découvre et les anglais font le break à 4-2, puis 5-2 en fin de partie. L'après match est festif malgré la déception des + 60 ans. La délégation a le sentiment du devoir accompli, 2 finales dont une victorieuse, c'est mieux qu'en 2019, lors de la première édition de la Coupe du monde où les deux équipes avaient échoué en finale. "Des français champions du monde, il n'y en a pas tant que ça, alors soyez fiers de ce que vous avez accompli ! " Cet hommage du capitaine de l'équipe de France pour ses coéquipiers illustre bien l'ambition du walking foot, un vrai sport qui se pratique jusqu'au plus haut niveau et la fierté de la FSGT, qui a cru dès 2017 dans le potentiel sportif, social et pour la santé du walking foot.

Lors de la cérémonie de remise des récompenses après que chaque délégation ait entonné son hymne, l'organisation italienne confie la sono et le micro aux ambassadeurs marseillais et c'est sur la chanson « Tié la Famille » que toutes les délégations forment une grande farandole. **C'est sûr, on se souviendra de cette équipe de France !**



2ème place des + 60 ans



Victoire des + 60 ans



Souvenir d'Italie

Merci aux 26 participants de la délégation,

Citons les 3 membres du staff qui ne sont pas sur les photos : Philippe Couvidou, Aurélien Saujat et Antoine Petitet

Sans oublier les 4 joueurs réservistes qui ont participé à toute la phase de préparation : Serge Obré, Thierry Bridard, Pierre Gonzalez et Pierre Veirano.

Pour l'Espace Fédéral Walking Football,
Antoine Petitet, le 26 / 07 / 2022